Vibidia duodecimguttata (Poda, 1761) dans le département de l'Oise (F-60) : actualisation des connaissances et perspectives (*Coleoptera Coccinellidae*)

Adrien ADELSKI *

Résumé : l'auteur fait le bilan des connaissances acquises pour l'espèce *Vibidia duodecimguttata* (Poda) dans le département de l'Oise et propose un statut provisoire.

Abstract : the autor sums up the available data concerning the ladybird *Vibidia duodecimguttata* (Poda) in the department of Oise and proposes a temporary status.

Mots-clés : *Coccinellidae, Vibidia duodecimguttata*, Oise.

Keywords : *Coccinellidae*, *Vibidia duodecimguttata*, Oise.

Introduction

La coccinelle *Vibidia duodecimguttata* (Poda, 1761) est connue du département de l'Oise depuis la fin du 19ème siècle. Cependant les mentions anciennes sont rares : 6 mentions en tout entre sa découverte en 1898 et notre première observation personnelle en 2007. L'espèce est-elle à ce point rare ou est-ce l'absence de recherche qui conduit à cette méconnaissance ? Telle est la question que nous nous posions en 2007 lorsque nous trouvâmes notre premier individu sur un pied de vigne dans un jardin abrité du sud du département de l'Oise. Depuis lors, nous avons régulièrement trouvé cette petite coccinelle orange à taches claires. Le volume de données est devenu relativement conséquent et il apparaît pertinent d'en faire la synthèse. Les données prises en compte sont celles que nous avons produites et celles envoyées par des collègues avant la date butoir du 16 novembre 2014. Toutes ces mentions concernent des imagos.

Bilan des connaissances

Nous avons récapitulé les données bibliographiques anciennes sur la première carte (figure 1). Les deux premières mentions bien datées de l'espèce dans le département sont au crédit de J. Croissandeau qui a trouvé l'espèce en 1898 et 1909 respectivement à Rémérangles et à Méru. L'espèce est ensuite signalée de Jouy-sous-Thelle en 1934 mais nous ne connaissons pas l'auteur. Enfin, R. Constantin a trouvé l'espèce en 1963 et 1967 dans la forêt domaniale de Hez sans que la commune soit précisée. A ces mentions bien datées s'ajoutent trois mentions sans date précise. L'une peut être prise en compte : elle est issue de L. Bedel et date nécessairement de la charnière entre 19ème et 20ème siècle. Sa localisation est imprécise : « forêt de Compiègne » ce qui peut correspondre à une dizaine de communes. Deux autres citations ne disposent ni de date ni d'un auteur ; elles signalent la forêt d'Halatte et la forêt de Chantilly. Elles ne sont pas figurées sur la carte de synthèse. Ces mentions anciennes ont été récapitulées dans les publications de Coutanceau (1986 à 2008).

* 60570 Laboissière-en-Thelle ; adrien.adelski(arobase)voila.fr

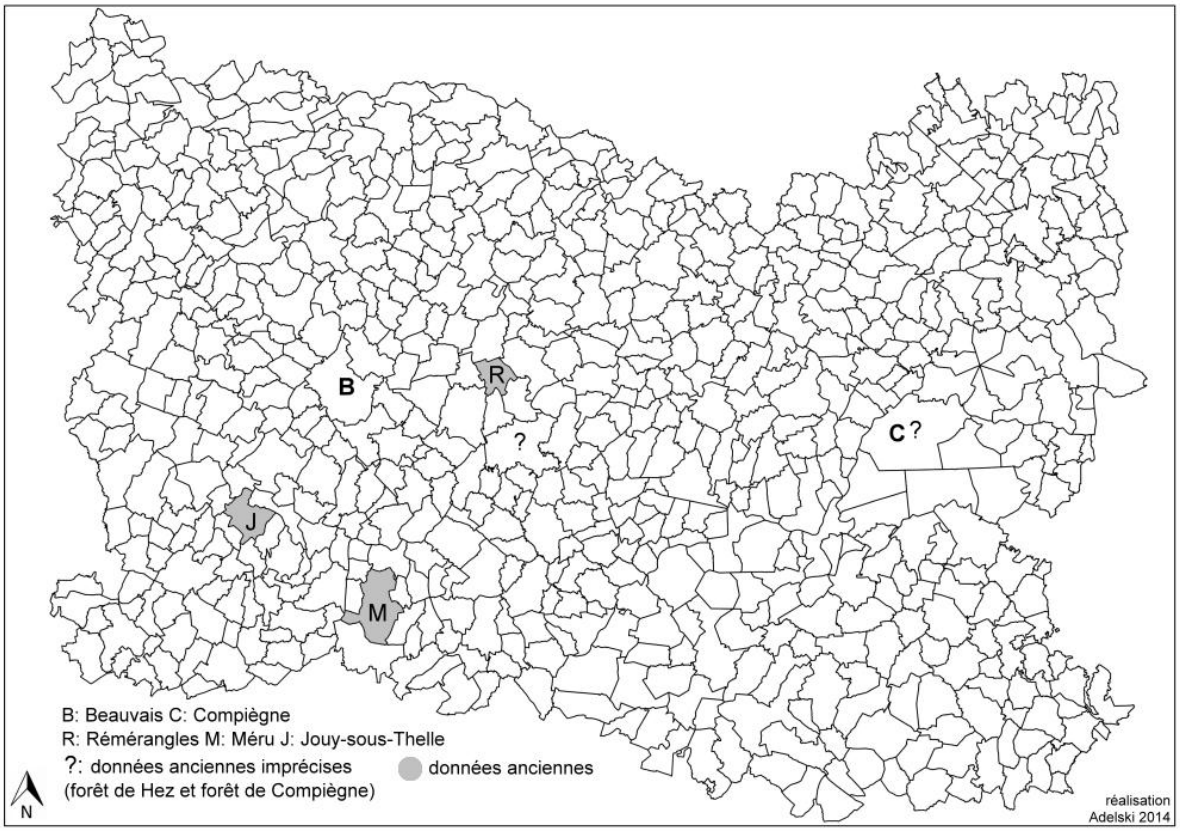


Figure 1 : *Vibidia duodecimguttata* - état des connaissances à partir des données bibliographiques dans le département de l'Oise, période 1898-2007

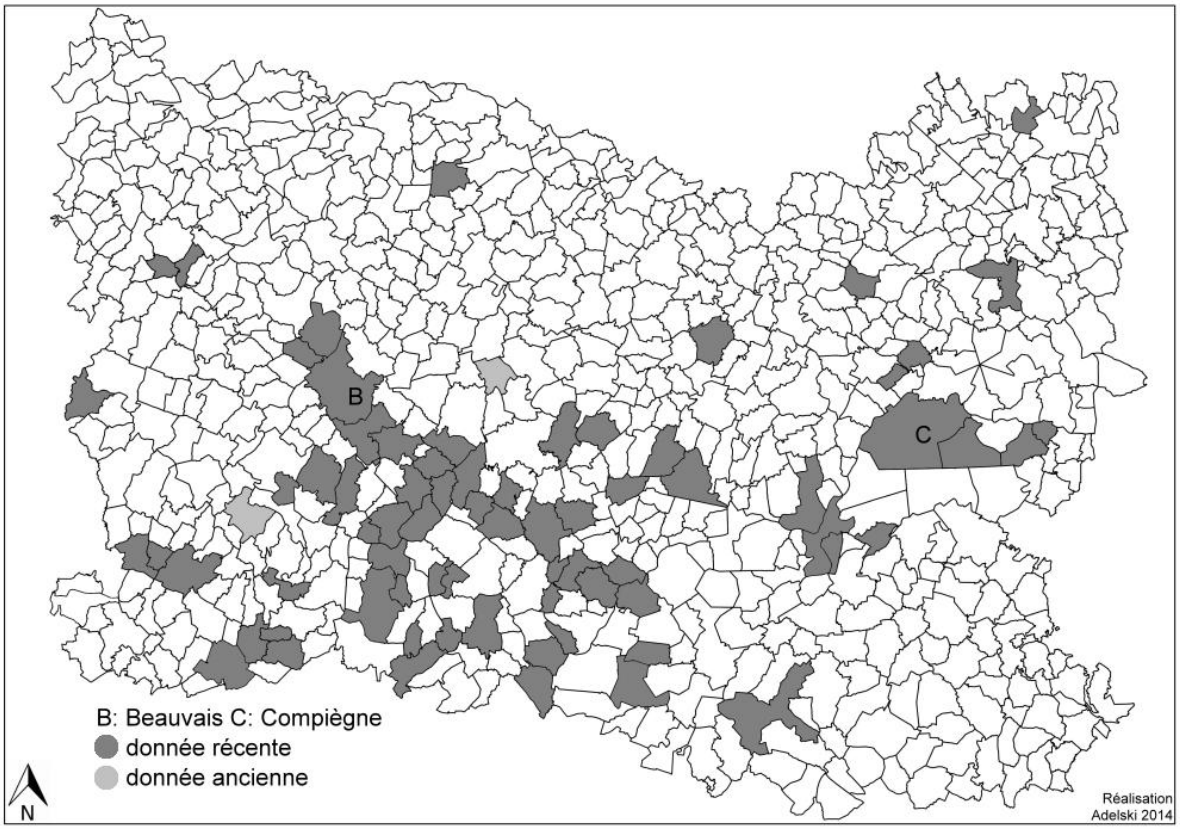


Figure 2 : *Vibidia duodecimguttata* - état des connaissances dans le département de l'Oise actualisé à la date du 16 novembre 2014

Notre première observation de l'espèce date de juillet 2007 à Noailles. Puis nous l'avons retrouvée à 74 reprises. A cela s'ajoutent des données produites par des collègues lors de leurs inventaires ou lors de sorties de groupe ayant une vocation entomologique non nécessairement orientée vers les *Coccinellidae*. A notre connaissance, ce sont actuellement 119 données de *V. duodecimguttata* qui concernent l'Oise. L'ensemble de ces données est récapitulé sous la forme d'une deuxième carte actualisée au 16 novembre 2014 (figure 2). L'espèce présente une large distribution géographique à travers le département. Elle est recensée depuis Saint-Pierre-ès-Champs et Trie-Château à l'ouest jusqu'à Fréniches au nord-est ou encore Couloisy à l'est. La pression de recherche étant plus importante au sud du département, les communes renseignées pour l'espèce y sont plus nombreuses. C'est particulièrement visible dans le sud du Beauvaisis. Ce sont actuellement 75 communes qui sont renseignées dans notre département.

Les différents observateurs ont généralement bien renseigné la date de leurs observations. Avec les 115 données indiquant au moins le mois et l'année, nous avons donc construit un histogramme récapitulant le nombre d'observations pour chaque mois de l'année (voir figure 3). L'espèce a été trouvée tous les mois de l'année. Les observateurs n'ont pas précisé si leurs observations en période hivernale avaient effectivement trait à l'hibernation. Néanmoins, une mention de février s'y réfère certainement puisqu'elle est accompagnée de la mention : « dans les feuilles mortes ». Deux autres mentions signalent un individu en intérieur de maison au mois de septembre mais il est difficile de faire un lien avec l'hivernage. Les autres données renseignées sont mentionnées obtenues par battage et plus ponctuellement à vue sur un support arbustif ou herbacé dressé. La transition générationnelle n'est pas révélée à travers ce diagramme. Les variations en nombre d'observations pour les six mois estivaux ne sont pas assez marquées pour être significatives.

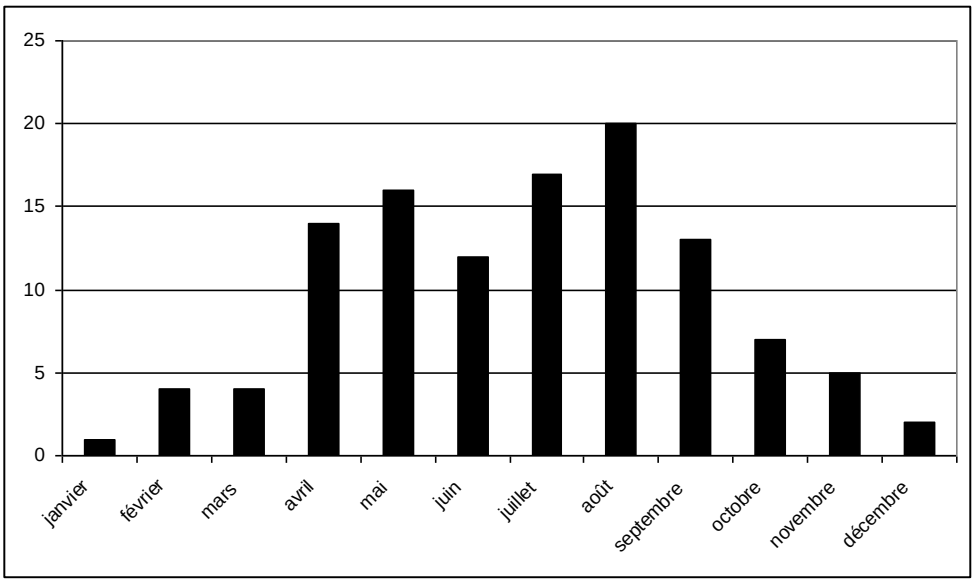


Figure 3 : occurrences mensuelles de *Vibidia duodecimguttata*
dans le département de l'Oise

Les observateurs n'ont pas renseigné systématiquement les conditions d'observation. Néanmoins, il a été possible de construire un premier histogramme définissant 4 catégories : « feuillus », « herbacés », « résineux » et autres (figure 4). La catégorie « feuillus » avec 82 mentions est très largement majoritaire et la coccinelle montre manifestement une préférence forte pour ce type de supports. Plus inattendu : la seconde catégorie par ordre décroissant est celle des résineux avec 11 mentions. La catégorie « herbacées » apparaît anecdotique avec 2

citations seulement. La catégorie « autres » correspond aux citations « sous les feuilles mortes » et « intérieur de maison » évoquées ci-dessus.

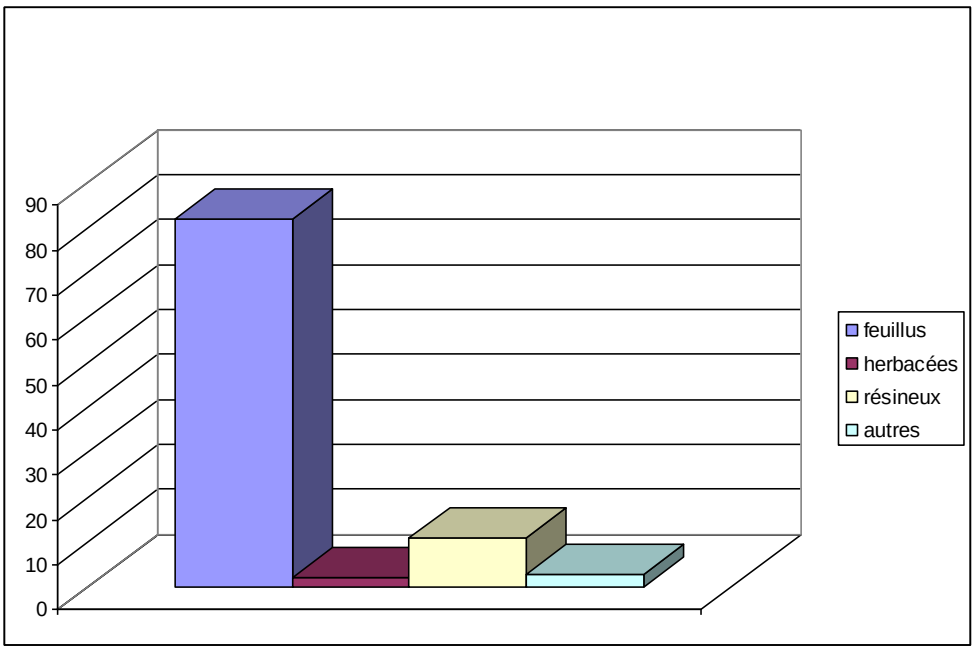


Figure 4 : catégorisation des conditions d'observation
de *Vibidia duodecimguttata* dans le département de l'Oise

Au sein de la catégorie dominante, on trouve 19 supports différents. Parmi eux, c'est l'érable qui prédomine assez nettement avec 24 citations. Seul l'érable sycomore «*Acer pseudoplatanus*» a été renseigné les autres mentions ne signalant que «*Acer*». Tous les autres supports feuillus sont renseignés pour moins de 10 citations. Dans la catégorie « résineux » aucun des quatre supports ne se distingue. Par contre, les observations sur thuya, épicéa, pin et if sont des observations de début et de fin de saison. Les individus cherchent-ils sur ces supports une nourriture qu'ils ne trouvent pas encore ou plus sur les feuillus? Apprécient-ils ces supports pour s'y abriter pendant la période hivernale? Notre échantillonnage de données est bien insuffisant pour répondre à cette question.

Nous n'avons aucune indication d'effectif pour les données anciennes. Arbitrairement nous avons affecté un effectif de un individu pour ces données. Il faut le comprendre sous l'acception «au moins un individu». Les observateurs récents ont régulièrement renseigné les effectifs trouvés lors des inventaires. Seules trois mentions récentes ne disposent pas d'un d'effectif. Nous avons là aussi enregistré un effectif arbitraire de un individu qu'il faut comprendre de la même façon. L'effectif maximal observé est resté assez réduit avec 26 individus dans une haie de charmes. Au final, nous avons fait le total approximatif des individus observés sur l'ensemble des données départementales: 269 individus. Malgré les incertitudes liées aux quelques effectifs arbitrairement enregistrés pour un individu, le total obtenu sur l'ensemble des observations est très modeste.

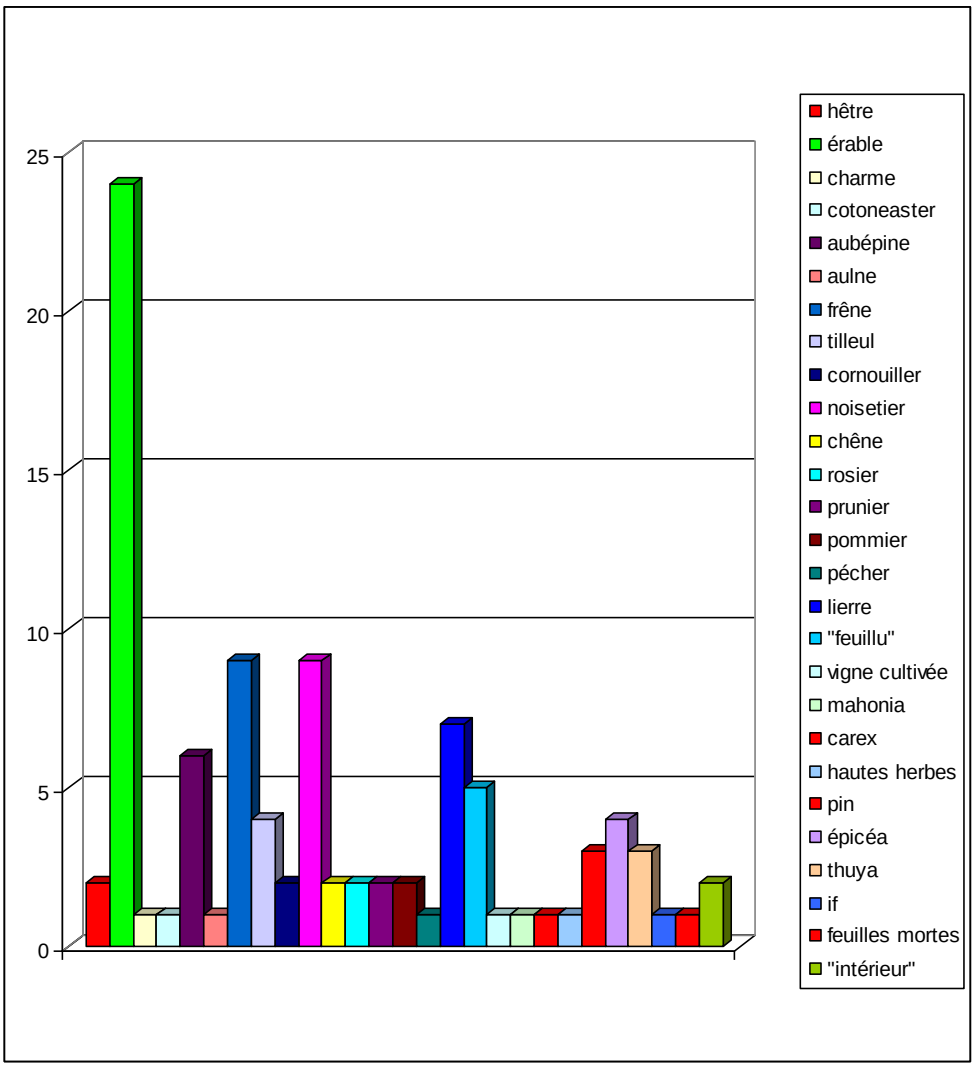


Figure 5 : supports d'observation de *Vibidia duodecimguttata* dans le département de l'Oise

Proposition d'un statut provisoire

Vibidia duodecimguttata n'a à aucun moment été une espèce recherchée de façon privilégiée lors de nos inventaires. Elle nous a pourtant paru facile à trouver. Elle est largement répartie à travers le département de l'Oise. Sur les 693 communes de l'Oise, 75 sont désormais renseignées. Elle est signalée pour tous les mois de l'année. Néanmoins les effectifs comptabilisés sont restés modestes. Ces éléments mis bout à bout nous conduisent à considérer l'espèce peu commune à l'échelle départementale. Les préférences de l'espèce pour les feuillus et notamment pour les érables sont une piste intéressante pour améliorer la couverture départementale et affiner le statut que nous lui avons attribué.
Les données anciennes de *V. duodecimguttata* sont en nombre très faible : moins d'une dizaine. Les données récentes à partir de 2007 jusqu'en novembre 2014 sont nombreuses : plus d'une centaine. La question nous a été posée de savoir si ce constat pouvait avoir un lien avec le réchauffement climatique en cours. Nous n'avons pas assez de recul pour répondre à cette question. Néanmoins, nous avons tendance à penser que cette répartition temporelle des données est avant tout le fait du regain d'intérêt pour la famille des *Coccinellidae*. Regain qui a commencé à prendre corps au milieu des années 2000 et qui s'est vu entretenu par l'arrivée invasive de la coccinelle asiatique *Harmonia axyridis* (Pallas) à partir de l'année 2005.

Remerciements
Nous remercions :

- L'Association des Entomologistes de Picardie (ADEP), le Conservatoire d'espaces naturels de Picardie, Picardie-Nature.
- Les contributeurs et participants à des sorties de groupe ayant conduit à la découverte de l'espèce :
  L. BEDEL, Maxime BELLIFA, Michel BERTRAND, Jean-Claude BOCQUILLON, Stéphane CARON, Gabriel CAUCAL, Marina CHAVERNOZ, Thomas CHEYREZY, Jérôme COLLGROS, Jean-Pierre COUTANCEAU (CNRS/MNHN), R. CONSTANTIN, J. CROISSANDEAU, Sophie DECLERCQ, Bruno DEROUANE, Carole DEROZIER, Thomas HERMANT, William MATHOT, Thierry SINNAEVE, Mathieu T'FLACHEBBA, Joël THALMANN, Damien TOP, François VANHOOVE, Jean-Hervé YVINEC. En espérant n'avoir oublié personne.

Bibliographie consultée

COUTANCEAU J.P., 1986. Les coccinelles de Picardie (1ère note). *Picardie Ecologie*, 2 (2) : 113-130.

COUTANCEAU J.P., 1987. Les coccinelles de Picardie (2ème note). *Picardie Ecologie*, 2 (1) : 71-90.

COUTANCEAU J.P., 1988. Les coccinelles de Picardie (1er supplément). *Picardie Ecologie*, 2 (1) : 53-55.

COUTANCEAU J.P., 1993. Faune des Coccinellides du Nord de la France (Coleoptera). *Entomologica gallica*, 4 (4) : 229-233.

COUTANCEAU J.P., 2003. Catalogue des Coléoptères de l'Ile de France. Fascicule X. Coccinellidae, 68 p. Supplément au bulletin de l'ACOREP « *le Coléoptériste* », 6 (2).

COUTANCEAU J.P., 2008. Catalogue des Coléoptères de l'Ile de France. Fascicule XII. Coccinellidae : addenda, corrigenda et iconographie, 68 p. Supplément au bulletin de l'ACOREP « *le Coléoptériste* », 11 (2).

COUTANCEAU J.P., 2013. Nouvelle liste taxonomique des Coléoptères Coccinellidae de France continentale et de Corse. *Harmonia*, 10 : 17-26.

LE MONNIER Y. & LIVORY A., 2003. Atlas des coccinelles de la Manche. Les dossiers de Manche-Nature, n° 5. 206 p.